



N° SAU/004 - 28 juin 1956

QU'EST - CE QUE L'ISLAM ?

Extrait des Notes Documentaires de PAX CHRISTI.

L'Islam est, à l'heure actuelle la religion d'environ 400 millions d'hommes. Il atteint presque toutes les parties du monde, s'implante en des races très diverses, en des civilisations très différentes.

... Il est impossible de comprendre profondément les événements actuels si on ne sait pas ce qu'est l'Islam.

"L'ISLAM DESIGNÉ À LA FOIS UNE RELIGION, UNE CITE, ET UNE CIVILISATION"
(Anawati : Aspects intellectuels de l'Islam - Lumière et Vie, janvier 1956 page 89)

Mais une connaissance même sommaire de l'Islam suppose une brève étude de son point de départ et de son évolution historique.

La fondation de l'Islam : Mahomet :

Mahomet est né à la Mecque, centre commercial et religieux de l'Arabie vers 570 ou 580. À l'âge de vingt-cinq ans, il épouse une riche veuve, Khadija (la "mère des croyants") et devient ainsi marchand aisé, peut-être caravanier.

- Vers 610 : méditations religieuses solitaires de Mahomet et premières "révélations".
- De 612 à 622 : prédications qui menacent les incroyants de l'imminence du jugement - affirmation du monothéisme, prise de position contre le matérialisme polythéiste d'un certain nombre de Mecquois - constitution d'une petite équipe de disciples.
- 622 : date la plus importante de la vie du Prophète (date retenue par l'Islam comme le début de l'ère musulmane; hégire = émigration).

En butte à l'hostilité des habitants de la Mecque, Mahomet se retire avec ses disciples à Yathrib, (200 km au nord de la Mekke). Là, s'organise la communauté des "musulmans", ceux qui adhèrent à "l'Islam", ceux qui "se soumettent" à la volonté de Dieu.

À Yathrib, devenue Médine la ville du "Prophète", rencontre de Mahomet avec des chrétiens et surtout des juifs. "Ayant vainement cherché durant les premiers mois de son séjour d'exilé, à gagner leurs faveurs et à les attirer dans son camp, c'est leur opposition irréductible qui, avec des données essentielles d'histoire religieuse qu'il apprend d'eux à ce moment-là lui donne la conscience à la fois de

son rôle de fondateur de religion et de chef d'état. Il se détourne de Jérusalem, se tourne vers La Mecque, et c'est ainsi que l'Islam naît.

- Conflits avec les juifs à Yathrib - puis "petite guerre" avec la Mecque. Prise de la Mecque en 630. La Mecque devient la capitale de l'Islam, avec la Kaaba, ancien sanctuaire païen.
- Essai de conquête de l'Arabie du Nord.
- En 632, mort du Prophète

Mahomet ne se donne pas lui-même comme un intermédiaire auprès de Dieu, sa personne ne joue en principe aucun rôle déterminant dans la religion qu'il prêche.

"La vie des musulmans est d'abord l'acceptation du "Livre d'Allah" plutôt que l'imitation de l'homme qui leur en a transmis le contenu". (Abd-el-Jallil).

Après la mort du "Prophète", les Arabes conduits par les chefs habiles réussissent à occuper un vaste ensemble de pays (Egypte, Afrique du Nord, Espagne. Ils sont arrêtés en France en 732. Syrie, Asie Mineure. Ils vont jusqu'en Inde et en Chine).

Un véritable empire s'organise. Mais l'islamisation ne comporte qu'en partie l'arabisation. Les Arabes dirigent l'empire musulman, mais se gardent à part. Les califes qui font de l'arabe la langue officielle utilisent les administrations trouvées sur place. C'est en bonne partie sur le modèle des institutions byzantines et perses qu'est organisé l'empire.

Les IXème et Xème siècles sont l'époque d'un remarquable développement intellectuel, dont les deux centres principaux sont : Cordoue et Bagdad.

A partir du XIème jusqu'au XIXème siècle, on assiste d'une part à une fragmentation de l'Islam, mais en même temps à une expansion considérable.

- XIème et XIVème siècles, domination des Turcs, déjà islamisés, mais qui venant d'Asie Centrale sont refoulés vers l'Ouest par les Chinois et envahissent l'empire musulman, prennent Bagdad en 1055, et deviennent à la fois les maîtres et les défenseurs de l'Islam. Leur chef prend le titre de Sultan. C'est contre les Turcs que sont dirigés les Croisades (1100 - 1250).
- XIIIème et XIVème siècles, invasion des Mongols qui s'islamisent à leur tour.
- Vers la fin du XVème siècle, on peut compter trois grands états musulmans : l'Empire Ottoman dont la capitale est Constantinople (Balkans, Asie Mineure, Egypte, Syrie, Afrique du Nord) - La Perse - l'Inde.

Actuellement l'élément arabe qui a été le propagateur de l'Islam, n'est plus qu'une minorité (environ 50 millions). La masse principale se situe en Extrême-Orient : Pakistan 70 millions - Chine 20 millions - Indonésie 50 millions. L'Islam à partir du Soudan gagne l'Afrique Noire, où il compte déjà environ 30 millions d'adeptes.

Le Coran -

Le mot "Coran" signifie "prédication", d'où au sens extensif "livre qui contient la prédication". Ce n'est pas un livre composé par Mahomet mais le recueil des "révélations" reçues par lui.

" Selon la tradition et les biographies, ce fut une nuit de la dernière décade du ramadan, dans une grotte du Mont Héra que se produisit l'infusion de la Parole incréée dans le monde relatif, la "descente" du livre dans le cœur du Prophète. Pendant que celui-ci dormait, l'être mystérieux, tenant à la main, un rouleau d'étoffes, couvert de signes, lui intima l'ordre de lire. Je ne sais pas lire, dit Mahomet, lis, répète encore deux fois l'ange en serrant l'étoffe autour du cou du dormeur.

- Que lirai-je ? Lis.

"Lis au nom de ton Seigneur qui a créé,

Qui a créé l'homme d'un grumeau
Lis : et ton Seigneur est le plus généreux
Il est celui qui a instruit l'homme avec la plume
Il a instruit l'homme de ce que l'homme ne savait pas". (XCVI)

L'Élu se réveille avec la conscience qu'un Livre est descendu dans son cœur"
(Cf. DERMENGHEM. Mahomet et la Tradition Islamique. p. 17-18).

Pour tout musulman, le Coran est le livre donné par Dieu. Il est la parole même de Dieu, incréée, existant éternellement en Dieu et communiquée aux hommes; le Coran vient de Dieu avec sa force même, sa langue, ses mots - d'où interdiction même de le traduire. Le Coran est inimitable du point de vue littéraire) il est le chef d'œuvre même, et ne doit pas être soumis à aucune critique historique.

Il faut noter la place différente de la Bible dans la religion chrétienne et du Coran dans la religion musulmane. La Bible, livre inspiré par Dieu a néanmoins des auteurs humains. Elle ne peut contenir aucune erreur, mais elle est aussi un livre humain qui comporte des imperfections de style de rédaction, etc... et elle peut-être soumise à la critique historique.

Le Coran a une importance fondamentale dans la pensée et la vie musulmane. Il est pour les musulmans "à la fois leur premier livre de lecture leur manuel de leçons de choses, leur unique psalmodie liturgique, leur règle de prière, leur code de droit canon, enfin leur livre de méditation" (Massignon)

Le Coran ne présente pas son enseignement de manière didactique. C'est un mélange d'exposés dogmatiques, de prescriptions cultuelles, de recommandations d'ordre moral, d'ordres pour la constitution de la communauté musulmane, de récits des événements de la vie de Mahomet, etc. Le texte est divisé en 114 sourates (divisées en versets) rangées par ordre de grandeur décroissante.

Les musulmans admettent toutefois que l'on puisse expliquer et systématiser les enseignements du Coran, et compléter - notamment pour la loi - la prédication de Mahomet.

"Compléter : par une source remontant également au Prophète, la sunna, ensemble des actes et des paroles de Mahomet, considérés comme commentant et complétant authentiquement sa prédication recueillie dans le Coran (d'où le terme des sunnites pour désigner les orthodoxes de l'Islam). De là la formation de recueils de hadiths (traditions) : chaque hadith se présentant avec une "chaîne" de témoins devant remonter jusqu'à l'époque de Mahomet. On compte six recueils officiels de hadiths.

"Expliquer et systématiser" : sur ces données, Coran et traditions, ont travaillé les théologiens et les juristes pour l'élaboration du dogme et de la loi. Au début est reconnu à certains docteurs le droit "d'ijtihad" (interprétation personnelle). On admet par la suite que, depuis le X^{ème} siècle "la porte de l'ijtihad est fermée". Mais le critère suprême est l'ijma', accord de l'ensemble de la communauté en vertu de la parole rapportée du Prophète par une tradition : "ma communauté ne peut se rassembler dans l'erreur". Remarquez la différence avec le catholicisme : il n'y a pas d'organisme officiellement chargé d'exprimer cet accord de la communauté sur la doctrine. Il n'y a pas de clergé, de magistère, de conciles. Ce sont pratiquement les "ulémas" (savants) qui expriment de "consentement universel" mais ils n'ont pas proprement de caractère officiel.

L'Islam est une religion...

" Le dogme musulman comprend deux aspects : l'un concernant la religion fondamentale conforme à la nature humaine, l'autre la façon dont Dieu l'a rappelée à diverses reprises à l'humanité et dont les hommes l'ont acceptée. Une formule très souvent répétée traduit cette foi : on l'appelle la shahada ou attestation : "J'atteste qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Mahomet est son Envoyé" (Jomier - Le dogme musulman - Lumière et Vie, janvier 1956, p. 34).

Vu sous le premier aspect, l'Islam est la religion du Dieu unique. Comme le Judaïsme et le Christianisme l'Islam se caractérise par un monothéisme très strict. "Il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah".

"Cette confession de l'unicité de Dieu est dirigée principalement contre ceux qui tout en reconnaissant l'existence d'Allah lui associent d'autres divinités. Cette idolâtrie (chirk) est le péché le plus grave, irrémissible : inversement tout autre péché peut être pardonné à celui qui du moins a la foi. "Dieu ne pardonnera pas le crime de ceux qui lui associent d'autres divinités; il pardonnera tout le reste à qui il voudra. Car quiconque lui associe d'autres divinités est sur une fausse route bien éloignée de la vraie" (sourate 4 - 116),

Elle est aussi dirigée contre les chrétiens, dans la Trinité desquels (Mahomet se représente la Trinité comme formée de Dieu, Jésus et Marie, 5 - 116), l'Islam voit une autre forme "d'association" à Dieu d'autres divinités. Contre eux est affirmé que Dieu ne peut avoir de fils (23 - 93), que Dieu est un. "C'est le Dieu éternel. Il n'a point enfanté et n'a point été enfanté" (112, 1, 4)

Ainsi l'Islam se présente comme une religion simple, rationnelle. Une religion sans mystères. Les théologiens musulmans soulignent souvent ce caractère rationnel de l'Islam. "A Dieu sont les noms les plus beaux". Le Coran énumère 99 noms d'Allah: miséricordieux, bon, voyant, puissant. Dans l'ensemble, l'Islam affirme de Dieu les mêmes attributs que lui reconnaît le chrétien : éternel, tout puissant, connaissant tout créateur, aimant l'homme, pardonnant les péchés. Mais l'accent est mis plus exclusivement que dans le christianisme sur la "transcendance" de Dieu, c'est à dire sur le fait que Dieu est radicalement "autre" que sa créature, radicalement "séparé" de sa créature, ce que la Bible appelle la "sainteté" de Dieu.

Dieu est cependant proche de l'homme. "Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire" (50, 15). Dieu est vivant, mais sa vie est hors de la portée des humains. On ne trouve pas l'équivalent de la parole de Saint Paul : " en lui nous avons la vie, le mouvement de l'être". L'amour de Dieu pour l'homme ne comporte pas de communication de Dieu à l'homme. L'attitude de l'homme doit être, avant tout, la soumission. Le mot "Islam" signifie "soumission". Dieu a créé les anges à partir du feu. Il existe également des êtres particuliers les génies ou djinns, à qui le message coranique a été proposé : les uns l'ont accepté, les autres l'ont refusé.

Dieu a créé les cieux et la terre en six jours. Il a créé Adam le père de l'humanité, à partir d'une masse d'argile. L'Islam reprend sur ce point dans ses grandes lignes l'enseignement de la Genèse. Les notions de création, de providence, de prédestination, dans l'Islam, mettent très fortement l'accent sur la transcendance de Dieu et sa toute puissance, - plus que sur la liberté humaine -. Cette question de la liberté humaine a été très discutée par les théologiens musulmans, et l'Islam se trouve comme toutes les religions monothéistes en face du problème de la conciliation de cette toute puissance avec la liberté humaine.

L'Islam n'est pas une religion froide, à la manière des religions des philosophes. Dieu y apparaît comme le Dieu d'Abraham, d'Ismaël et de Jacob. Le Coran contient une série de récits sur les patriarches, sur certains prophètes bibliques et des personnages du passé. Les prédicateurs ou maîtres musulmans trouvent là des leçons pour illustrer l'attitude religieuse demandée par l'Islam.

Le jugement dernier, l'affirmation nette d'une vie éternelle, la rémunération de l'homme par Dieu, font aussi partie du Credo musulman. Seuls iront en enfer ceux qui ont commis le péché d'avoir associé à Dieu d'autres divinités, ou qui auront traités de menteurs les envoyés de Dieu. Le Coran décrit le paradis comme une félicité matérielle (jouissances sensibles - ombrages - boissons - femmes). Il est difficile, cependant, de savoir si Mahomet prenait cette description à la lettre, ou s'il a voulu employer un langage figuré pour se faire comprendre de ses contemporains.

Dieu au paradis sera proche des élus, mais l'Islam repousse l'idée d'une divinisation réelle de l'homme, d'une union réelle de Dieu et de l'homme. Pour lui, admettre cela serait porter atteinte à la transcendance de Dieu.

"J'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu" tel est le second aspect du dogme musulman.

Mahomet est en effet un prophète et un envoyé de Dieu chargé de redire une fois de plus la nécessité de se soumettre d'obéir aux ordres du Dieu unique. Mahomet a été envoyé aux Arabes en premier lieu, mais Sa mission s'étend au monde entier. Il a fondé une communauté à qui Dieu a confié la maîtrise de la terre, et qui doit supplanter les communautés précédentes infidèles à leur vocation.

Comment la nouvelle communauté et le nouvel envoyé se rattachent-ils à leurs prédécesseurs ? Il faut distinguer plusieurs cas : Abraham est privilégié. L'Islam se rattache à Abraham

comme l'ancêtre ethnique, père des Ismaélites, qui aurait vécu à la Mecque, y priant pour un futur prophète des Arabes. Il ne fut ni juif, ni chrétien, mais soumis à Dieu (c. a. d. musulman - III, 60, 67).

Jésus est également dans l'Islam un personnage privilégié. Sa conception originale, ses miracles, l'Evangile qui lui a été révélé allégeant la loi mosaïque, joints à ses titres de Messie et de Parole de Dieu, sa prédication de bonté et de miséricorde, sont les traits coraniques de l'Envoyé que Dieu a donné aux chrétiens. Jésus aurait prédit la venue de Mahomet. Mais Jésus est une pure créature que le démon n'a jamais touché. Dieu n'a pas de fils. Jésus ne peut être le fils de Dieu.

"En dehors d'Abraham et de Jésus, l'Islam conçoit l'histoire de l'humanité comme la répétition de l'histoire de communautés qui se succèdent les unes aux autres sans progrès. Aussi le musulman est assuré de trouver dans le Coran et dans sa communauté tout ce qui lui est spirituellement nécessaire. Il n'éprouve aucun besoin de chercher une nourriture dans les livres sacrés des communautés précédentes. Tandis que les chrétiens croient que le Nouveau Testament est la suite de l'ancien, que la Loi nouvelle mène l'ancienne à sa perfection et que par conséquent il vit également de toute la Bible, le musulman ne lit pratiquement ni la Bible ni les Evangiles". (Cf. Jomier. Le Dogme musulman - p. 40-41).

